

Bilan conjoncturel

2014

de l'alimentation et de l'agriculture



Les céréaliers malmenés par de vives tensions sur les prix.

L'année 2014 a été mouvementée au plan géopolitique. L'embargo russe, décrété par Vladimir Poutine en août, en réponse aux sanctions de l'Occident après son intervention en Ukraine, touche et inquiète tous les secteurs de l'agroalimentaire (hors vins et spiritueux), notamment celui des fruits et légumes. Les agriculteurs de Midi-Pyrénées doivent composer, plus que jamais, avec la concurrence espagnole, polonaise, italienne, déjà

source de crises récurrentes. 2014 est aussi l'année où un grand nombre de matières premières ont vu leurs cours chuter, conséquence d'une croissance mondiale atone et de l'entrée en scène du pétrole de schiste américain. Ainsi le coût de l'énergie et celui des intrants ont fortement diminué.

Malheureusement pour les céréaliers, les cours des matières premières agricoles ont également décroché, la récolte mondiale étant surabondante.

Les comptes prévisionnels de l'agriculture font apparaître, à l'échelon national, une baisse des

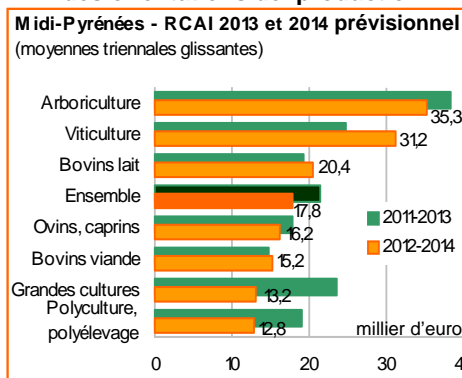
résultats 2014 pour toutes les orientations de production, hormis en viticulture et en production laitière. En Midi-Pyrénées et pour la deuxième année consécutive, le résultat courant avant impôts (RCAI) diminue ; il n'est plus qu'à 17 800 € (en moyenne triennale 2012-2014) par

actif non salarié dans les grandes et moyennes exploitations agricoles. Il reste très inférieur à la moyenne triennale de France métropolitaine (28 700 €).

Après deux années excellentes, l'arboriculture fruitière marque le pas. Les produits de Midi-Pyrénées sont confrontés à une concurrence rude sur les marchés export et intérieur et les ventes 2014 n'ont pas été à la mesure de l'offre de produits.

Les viticulteurs tirent leur épingle du jeu. De plus, ils ont réalisé des récoltes abondantes et de qualité. La production de lait de vache a été bien valorisée grâce aux prix producteurs en forte hausse. Quant aux charges, elles ont enfin entamé une décroissance.

Un résultat en baisse pour la plupart des orientations de production



Source : Agreste-Rica, Comptes par catégorie d'exploitations

Les éleveurs de bovins viande ainsi que ceux d'ovins viande doivent s'adapter à une baisse de la demande intérieure alors que la concurrence mondiale s'exacerbe ; seule la baisse des charges leur permet d'afficher une année à peine meilleure que 2013.

Pour les éleveurs d'ovins lait, avec une demande qui n'est pas à la hauteur du potentiel de production des produits les mieux valorisés (Roquefort), les perspectives de la filière sont relativement ternes.

Les exploitations de grandes cultures payent le plus lourd tribut à deux années successives de forte baisse des cours sur les marchés des céréales et oléagineux.

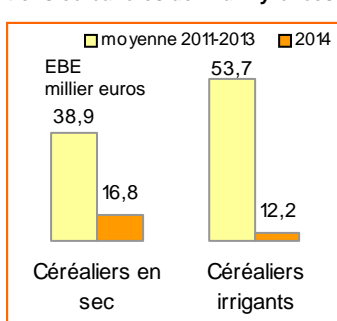
Les déboires des céréaliers

D'après l'observatoire des exploitations agricoles de Midi-Pyrénées, et pour la seconde année consécutive, les excédents bruts d'exploitation 2014 sont globalement décevants.

Les simulations effectuées début novembre 2014 par le CER-France Midi-Pyrénées montrent une très grande dispersion dans les situations des céréaliers, selon le département et selon la dépendance vis à vis de l'irrigation. Les EBE seraient, en moyenne, de 16 800 € pour les producteurs en sec et de 12 200 € pour les irrigants. Ainsi, ces derniers auraient un revenu disponible (EBE - annuités) nul en 2014.

Les cours du maïs dans les prochains mois seront plus que jamais déterminants pour eux. De tels résultats préfigurent les difficultés de trésorerie que risquent de rencontrer les exploitations céréalrières en 2015.

Evolution de EBE dans les exploitations céréalrières de Midi-Pyrénées



Source : CER-France Midi-Pyrénées

Production céréalière en hausse, prix en baisse

Une année marquée, par de bons rendements pour les cultures d'été, notamment, et des prix bas qui tirent les revenus à la baisse.



Au niveau régional, les conditions de semis de l'automne 2013 ont favorisé l'augmentation de la sole des cultures d'hiver. Hormis le blé dur, les superficies du blé tendre, des orges et du triticale ont progressé. Les surfaces de blé dur sont divisées par deux en trois ans, en raison de problèmes commerciaux : prix bas, problèmes de qualité et concurrence du Canada. Les conditions climatiques de l'été 2014, impactent les productions de céréales de façon différenciée. Les tempé-

leur moyenne quinquennale. Les cultures de maïs grain (hors semences) et de sorgho enregistrent les plus fortes hausses par rapport à la campagne précédente (+12 q/ha), les rendements en sec sont quasi équivalents à ceux des cultures irriguées. Elles ont bénéficié d'une bonne implantation et des pluies estivales suffisantes. Les températures élevées de septembre ont permis une maturation des grains dans de bonnes conditions. Les rendements du soja progressent dans une moindre mesure de 5 q/ha.

Une conjoncture favorable à l'écoulement des céréales :

Les exportations européennes ont démarré à un haut niveau depuis le 1^{er} juillet, malgré les problèmes de qualité pour le blé tendre (trop faible taux de protéines). Avec une teneur moyenne en protéine qui dépasse 12 %, supérieure à la moyenne nationale (11,1 %), Midi-Pyrénées dispose d'un atout qualité qui lui donne un avantage pour mieux écouler une partie de sa récolte.

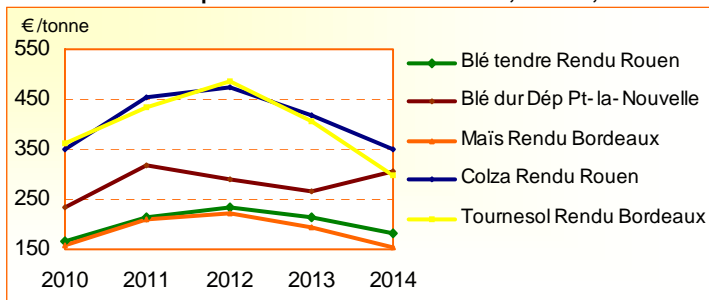
La réduction des exportations russes, la faiblesse de l'euro par rapport au dollar redonne de la compétitivité aux blés français. La France a remporté des appels d'offres internationaux notamment en Algérie et en Egypte pour des blés de qualité meunière. Des chargements de blés vers des destinations inhabituelles et destinés à des fabricants d'aliments du bétail (FAB) sont relevés à

destination des USA pour 45 000 t et 55 000 t à destination de la Corée du Sud.

La nouvelle récolte de maïs arrive sur un marché international et européen excédentaire avec des stocks finaux élevés, peu favorable à un raffermissement des cours. Dans ce contexte, fin 2014, le prix du maïs français reste compétitif par rapport au blé tendre. L'utilisation du maïs par les FAB est prévue en hausse de 13 % en remplacement de l'orge et du blé tendre qui baissent de près de 6 %. Midi-Pyrénées doit profiter des atouts de la filière pour essayer d'écouler une partie de la récolte de maïs auprès des FAB.

Delphine Boudes - SREFA
Christian Fabregue- SRISET

Evolution comparée des cotations blé tendre, blé dur, maïs



Source : Agreste - Le bulletin

ratures froides et la pluviométrie au moment de la moisson, entraînent une dégradation de la qualité des blés. Une proportion plus importante qu'à l'accoutumé est destinée à l'alimentation du bétail. En revanche les précipitations régulières et abondantes enregistrées en juillet et août sont plus favorables aux cultures récoltées à l'automne.

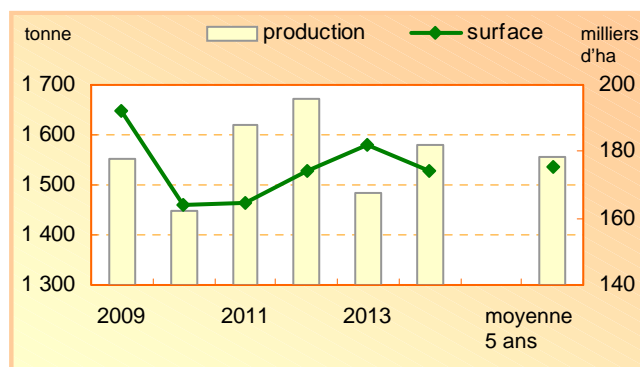
De bons rendements pour les cultures d'été.

Hormis le tournesol, les rendements régionaux des cultures d'été sont supérieurs à

Des prix bas, à l'exception du blé dur.

Les bonnes perspectives de récolte de céréales au niveau mondial orientent les prix en baisse dès le mois d'avril. La confirmation par les premières moissons du fort potentiel de récolte de blé et les prévisions d'une récolte mondiale abondante de maïs (974 Mt) poussent un peu plus les prix à la baisse en septembre. Cette baisse s'accroît au fil des mois contrairement à la campagne précédente où les prix relativement bas de juillet s'étaient redressés à partir de septembre.

Evolution des surfaces et de la production de maïs



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

La situation du blé dur

Le bilan déficitaire du blé dur contrairement aux autres céréales, provoque l'envolée des cours de cette céréale et creuse l'écart de prix observé entre les deux blés depuis le début de cette campagne. Sur la période octobre novembre 2013, le prix moyen s'établit à 172,4 € pour le blé tendre et 246,5€ pour le blé dur. Le différentiel est de 74 €/t. Sur la même période en 2014, le prix moyen du blé tendre baisse à 143,6 €/t, celui du blé dur atteint 395,6 €/t. Le différentiel atteint 252 €/t. Cette évolution en faveur du blé dur incite les producteurs à semer davantage cette espèce pour la campagne 2014/15. L'évolution des superficies nationales est estimée en augmentation de près de 9 % par rapport à la campagne précédente et liée en grande partie à la progression des superficies dans toutes les zones de production.

Bilan de la campagne de commercialisation viticole 2013-2014

Par rapport à la campagne précédente, le bilan régional 2013-14 se caractérise par une meilleure valorisation des vins en vrac IGP et sans IG mais des sorties de chais plus faibles. La récolte régionale 2014, arrive dans un contexte de réduction des stocks.



La récolte 2014 dans la moyenne quinquennale comme la tendance nationale.

En 2014, les conditions climatiques ont été propices dès le printemps à la floraison et aux sorties de grappes. La pluviométrie estivale a été favorable aux rendements pour tous les vignobles de Midi-Pyrénées. La belle arrière saison a permis aux vendanges de se dérouler normalement.

D'après les données provisoires de la direction régionale des douanes, la production régionale atteindrait 2,5 Mhl, avec des rendements proches d'une année normale comparée aux faibles rendements des deux années précédentes.

Pour la campagne de commercialisation (1^{er} août 2013 - 31 juillet 2014), les disponibilités régionales en début de campagne sont estimées à 3,12 M hl en baisse de 16 % par rapport à la précédente campagne.

Concernant les volumes commercialisés en vrac dans le Gers et suivis sur la place d'Eauze, le bilan de la

campagne viticole 2013-2014 fait apparaître une baisse de 7,44 % sur les volumes des vins (IGP) blancs et une baisse plus marquée sur les volumes des vins sans IG pour toutes les couleurs.

Transactions de vins en vrac	Volumes (hl)	Evolution 2014/2013 (%)
Vins IGP blancs	253 890	-7,4
Vins sans IG blanc	263 455	-46,0
Vins sans IG rosé	19 819	-52,0
Vins sans IG rouge	8 039	-57,0

Source : FranceAgriMer données contrats d'achats des vins en vrac - place d'Eauze

Le département du Gers regroupe environ 95 % des transactions en vrac de vins blanc IGP et sans IG de la région Midi-Pyrénées et 55 % de celles de vins rouges et rosés sans IG. Les transactions en vrac de vins IGP rouges et rosés s'élèvent à près de 76 milliers d'hl, dont 28 milliers d'hl dans le Gers, à un prix moyen de 68,50 €/hl.

Les vins IGP blancs et sans IG mieux valorisés durant la campagne 2013-14.

Pour la 2^e année consécutive, les prix moyens sont en

hausse : +9,41 % pour les vins sans IG et 7,73% pour les vins IGP blanc. Les vins avec mention du cépage sont mieux valorisés avec des prix moyens sur la campagne 2013-2014 dépassant les 82 €/hl pour les vins IGP blancs et 78 €/hl pour les vins sans IG blancs. Le prix moyen des vins IGP Sauvignon blanc est de 87 €/hl et de 86 €/hl pour les vins S IG.

IGP Gers	Prix (€/hl)	Evolution 2014/2013 (%)
Vins IGP blancs	82,89	7,7
Vins sans IG blanc	78,47	9,4
Vins sans IG rosé	69,50	7,2
Vins sans IG rouge	66,04	8,2

Source : FranceAgriMer données contrats d'achats des vins en vrac - place d'Eauze

Les sorties de chais du bassin Sud-ouest IGP et AOP sont en baisse

Les sorties de chais sur la campagne 2013-2014 des vins AOP et IGP s'élèvent à 1,4 M hl soit une baisse de 8,96 % par rapport à la campagne précédente.

Pour les vins IGP, la baisse globale est de 12,7 %. Elle est plus marquée pour les vins IGP rouges (-14,1 %). Avec près de 900 milliers

d'hectolitres les volumes de vins IGP représentent près des 2/3 des sorties de chais annuelles des vins AOP et IGP.

Pour les vins d'appellation d'origine protégée (AOP) du bassin Sud-ouest, le total des sorties de chais vrac s'élève à 519 810 hl. Avec près de 400 000 hl les sorties de chais des vins rouges représentent 75 % des volumes et enregistrent une légère baisse (-0,2 %). Les sorties de vins AOP rosés baissent significativement de 7,3% et les blancs de 4,9%.

Campagne 2013-2014

IGP	Volumes (hl)	Evolution 2013/2014 (%)
Vins IGP blancs	604 528	-12,1
Vins IGP rosé	113 921	-13,9
Vins IGP rouge	176 283	-14,1
Total	894 102	-12,1

AOP	Volumes (hl)	Evolution 2013/2012 (%)
Vins AOP blanc	56 958	-4,9
Vins AOP rosé	63 716	-7,3
Vins AOP rouge	399 136	-0,2
Total	519 810	-1,7

Source : Interprofession des vins du Sud-ouest

Véronique Rabaud - SREFA

Soja : production 2014 en nette hausse



Avec une production de l'ordre de 215 000 tonnes de graines de soja, la production française marque un rebond important par rapport à la récolte 2013 (110 000 t). La production régionale atteindrait 70 000 tonnes sous l'effet conjugué d'une augmentation des surfaces et de bons rendements. Ce rebond de la production témoigne du regain d'intérêt des producteurs français pour cette culture : hausse de la demande pour un soja 100% bio, un intérêt agronomique dans les rotations (fixation de l'azote), des prix plus rémunérateurs que ceux du maïs.

Collecte en hausse, importations en baisse

Les prévisions de

FranceAgriMer prévoient une collecte nationale en hausse de 100 000 tonnes. Les importations baisseraient du même niveau. L'abondante récolte 2014 arrive dans un contexte de bilans mondiaux et européens excédentaires et de besoins stables pour les fabricants d'aliments du bétail. La recherche de nouvelles pistes de valorisation est indispensable pour le développement du soja dans les bassins traditionnels de production.

Delphine Boudes - SREFA - Christian Fabregue- SRISET

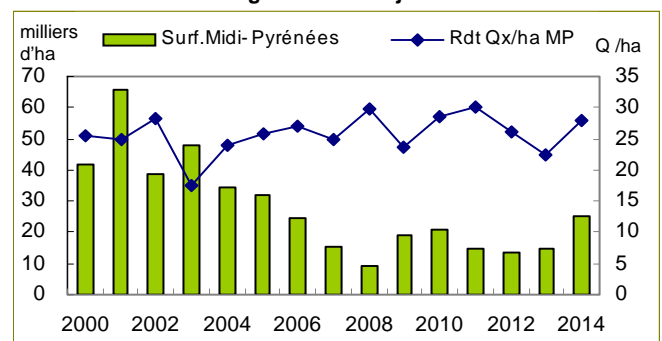
Les axes de développement de la filière

En Midi-Pyrénées, le développement du soja fait partie du programme national d'expérimentation et des programmes régionaux consacrés à l'ensemble de la filière oléoprotéagineuse. Les objectifs doivent répondre à l'orientation ministérielle sur l'agro écologie. Les projets éligibles doivent rentrer dans l'un des trois axes suivants : - accroître pour les agriculteurs l'attractivité des cultures de protéagineux, de textiles et de fourrages séchés,

- développer des pratiques et des filières performantes, - développer des débouchés et trouver de nouvelles valorisations.

En 2014, 81 607 € ont été accordés aux 5 programmes soja, soit 9 % de l'enveloppe totale.

Les surfaces régionales de soja en hausse en 2014



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Fruits et légumes : une saison mitigée

Les épisodes météo exceptionnels au printemps et tout l'été ont très fortement impacté la production et la consommation des fruits et légumes. Seules les productions de raisin et de melon présentent un bilan positif.

Une saison en bigarreau qui n'a pas tenu ses promesses.

Après une belle floraison et une abondance de fruits, les premières récoltes sont retardées (températures basses et pluies). Ces conditions ne facilitent pas la consommation et l'équilibre offre-demande reste difficile. L'offre régionale concurrencée par les produits du Sud-est, entraîne une dispersion de la demande. Malgré la qualité satisfaisante et la diversification de l'offre, le marché reste calme. Sur l'ensemble de la campagne, le prix moyen de la cerise de calibre 24+ est à 2,29 €/kg contre 2,33 €/kg en 2013.

Le melon, tire son épingle du jeu.

Début juillet, les ventes sont fluides. Les engagements présents absorbent une partie des volumes disponibles. Les cours sont bien orientés. Fin juillet, l'offre devient plus importante, conséquence des grosses chaleurs, et les prix ont du mal à progresser. Le temps maussade du mois d'août entraîne une diminution de l'offre, une baisse de la consommation et le tassement des cours. Ces conditions météo ne facilitent pas les ventes : seuls les engagements pris par les centrales d'achats permettent de maintenir un courant de ventes en GMS. En septembre le temps clément, favorable à la production, accélère les cueillettes et favorise la consumma-

tion. Les cours sont en hausse, notamment pour le haut de gamme. A 1,06 €/kg la moyenne des cotations 2014 pour les calibres 800-950g est supérieure de 20 % à celle de 2013.

La prune n'a jamais véritablement trouvé sa place cette saison.

La campagne commerciale 2014 démarre deux semaines plus tôt qu'en 2013 mais les conditions météo ne favorisent pas la consommation. Très vite, la prune est considérée en « crise conjoncturelle » avec des prix anormalement bas. Début août, le marché demeure calme avec de faibles volumes échangés. L'embargo russe accentue cette situation : baisse de 32 % des volumes exportés. La persistance du mauvais temps ne permet pas de relancer la consommation pour absorber l'accroissement des volumes. Seules les transactions en Reine Claude Dorée sont plus actives : à 1,77 €/kg, la moyenne des cotations 2014 est en légère baisse par rapport à 2013. Le repli est plus marqué pour la prune Président (-10 %) et Golden Japan (-23 %).

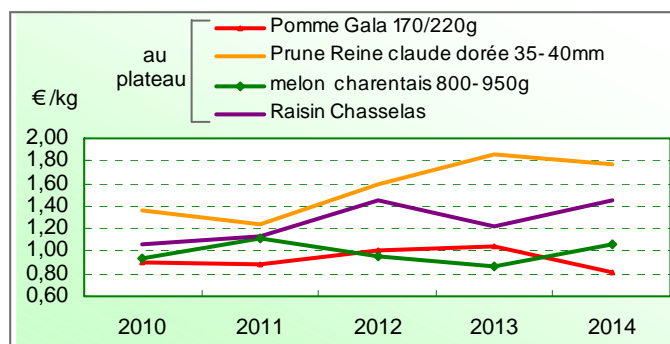
La campagne raisin s'est bien déroulée malgré le temps pas toujours favorable.

La campagne peine à se mettre en place fin août. Le temps pluvieux n'est pas favorable à la consommation. Le retour d'un temps plus clément, début septembre, conjugué à

des opérations promotionnelles, fluidifient le marché. Des actions commerciales plus bénéfiques notamment pour le Chasselas Quercy permettent des sorties plus régulières. Par la suite, les raisins noirs profitent d'une meilleure orientation de leurs cours en raison d'un disponible plus faible dans le Sud-Est. Début octobre, les conditions météo humides freinent la récolte et occasionnent un déficit de

cours. L'embargo russe sur les pays de l'UE maintient les cours bas et des concessions de prix sont nécessaires. Vers le grand export (Moyen-orient, Asie) la demande est motivée et les échanges sont réguliers jusqu'en fin d'année pour la variété Gala, notamment. Sur le marché français, la mise en place de la campagne est lente : la poursuite du temps estival et la présence tardive des fruits d'été

Cotations Sud-ouest (moyenne annuelle) Stade expédition



Source : RNM-FranceAgriMer

l'offre tandis que la demande reste plus intéressée. La campagne se termine précocement. Le Chasselas Quercy s'est commercialisé au stade expédition à 1,45 €/kg soit 19 % de plus qu'en 2013. **Début de saison compliqué pour la pomme. Elle est déclarée en crise dès fin septembre.**

Dès le début de la campagne, la nouvelle récolte est en concurrence avec des lots de l'ancienne récolte. Cette situation alourdit le marché et explique le faible niveau des

détourne la demande. Les cours sont bas et la pomme est déclarée en « crise conjoncturelle » dès fin septembre. La mise en place de foires promotionnelles relance l'engouement des consommateurs mais l'équilibre reste fragile et la fin des actions commerciales replonge le marché dans un contexte de faible écoulement.

Jean-Pierre Portet - SRISET
Bénédicte Arousseau - RNM
Sandrine Laporte - RNM

Ail, 2014, une campagne décevante en terme de prix

Pour la 3^e année consécutive, la forte concurrence espagnole ne permet pas une réelle valorisation de la production française.

Suite à la crise de 2013, la sole d'ail a diminué en Midi-Pyrénées sauf dans le Tarn. En 2014 elle représente 1 550 ha. La moitié des semis, réalisés avec de l'ail forain, ont donné des calibres un peu inférieurs, en blanc et violet. Le volume de récolte moyen est estimé à 10 300 T d'ail sec et représente 65 % de la production nationale. La qualité est très satisfaisante pour l'ail blanc et violet, mais plus hétérogène pour l'ail rose, affectée par des mauvaises conditions de séchage, provoquant des dommages sanitaires en phase de conservation.

La mise en marché de la récolte 2014 est compliquée, dès le début de la commercialisation, en raison de déstockages de l'abondante récolte espagnole 2013 à bas prix. Ces volumes télescopent la nouvelle récolte espagnole commercialisée à 1,50 €/kg à l'expédition. La mise en marché de l'ail français démarre en juillet août sur des niveaux de prix bas et encore inférieurs à la moyenne quinquennale (voir tableau de bord). Pour l'ail rose non labellisé, un déséquilibre entre l'offre et la demande s'installe.

L'écoulement fluide de la production sur le marché intérieur est favorisé par la médiation du ministère de l'agriculture. Elle incite la grande distribution à référencer l'ail « origine France » dès août. Cet écoulement régulier et sécurisé sur le marché intérieur permet de compenser des pertes de marché à l'exportation vers nos partenaires européens ainsi que vers les grossistes (-12% en volumes sur la période juillet à novembre 2014 par rapport à la même période 2013).

Christelle Ugliera - SRISET





Bovins viande 2014 : tensions sur les prix

Demande faible, production en baisse, exportations en repli, prix dégradés.

Gros bovins : Offre limitée et chute des prix

Sur les premiers mois de l'année l'offre limitée s'équilibre avec une demande faible, et favorise le maintien des cours. A partir de fin mai, la consommation en berne pèse sur les cotations de toutes les catégories de bovins finis. Ainsi, celles de la vache de réforme de type

mes laitières sont particulièrement touchées, leur cotation chute à moins de 3 €/kg à partir d'octobre. Elles tirent également à la baisse les prix des vaches mixtes. Pour le bassin sud, le différentiel de prix par rapport aux cotations élevées de 2013 atteint près de 60 centimes d'euros pour la vache de réforme de type « O ». A 3,40 €/kg carcasse, le prix moyen pour

tion moyenne du bassin sud-ouest pour le veau rosé clair est stable par rapport à 2013 et de 5,5 % à la moyenne 2011-2013.

Broutards : marchés encombrés, prix orientés à la baisse

En 2014, les volumes exportés de broutards produits en Midi-Pyrénées restent dans la tendance baissière observée depuis 2009. Sur les onze premiers mois 2014, ils sont en repli de 3,3 % : 124 493 animaux exportés en 2014 contre 128 865 en 2013 et 136 398 en 2012. La diminution touche majoritairement les animaux les plus âgées en 2014 contrairement à 2013 qui avaient bénéficié d'envois plus importants d'animaux âgées sur la période septembre novembre.

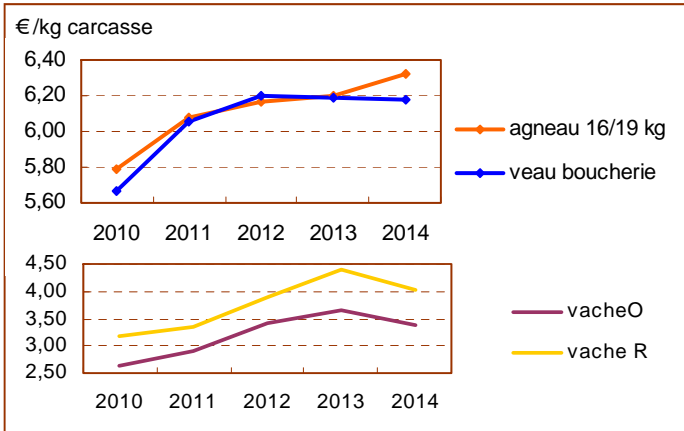
Le marché du broutard est très concurrentiel et sous l'influence indirecte de l'embargo russe (forte concurren-

ce des produits polonais, notamment). La baisse des ventes vers l'Italie, principal débouché des broutards français, n'a été compensée qu'en partie par le développement des ventes sur le marché espagnol. Les volumes exportés vers les marchés d'Afrique du Nord sont limités.

Les cours des bovins maigres, bien orientés en début d'année, se sont retournés en juin. Ils passent en dessous des cours de 2013 et se rapprochent de la moyenne 2011-2013. Sur la période septembre décembre, le cours moyen de broutard croisé, pour le bassin sud, perd 8%. Il est passé de 2,65 €/kg vif à 2,45 €/kg vif à fin décembre. Cette dégradation rend les ventes difficiles sur marché intérieur encombré et un marché à l'export très concurrentiel.

Christian Fabregue - SRISET
Michel Lieuteret - SREFA

Cotations des gros animaux - moyennes nationales annuelles sur les 11 premiers mois de l'année (euro par kg carcasse)



Source : Agreste - Le bulletin

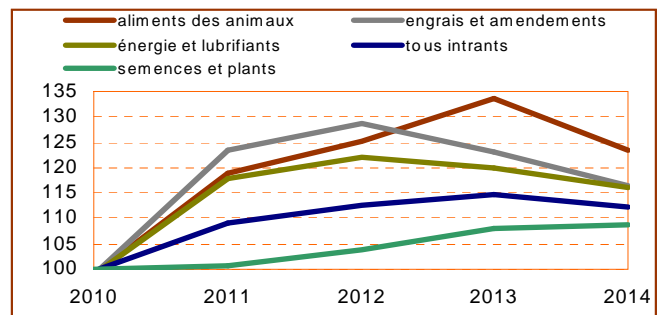
« O » perdent près de 10 % depuis mars 2014 et se stabilisent à 3,50 €/kg en juillet.

Le déséquilibre entre l'offre et la demande est important à partir de septembre liée à une demande toujours faible de consommation de viande bovine. Les achats des ménages se sont orientés vers d'autres viandes (porc, poulet), moins chères. Les réfor-

2014 reste au niveau de la moyenne 2010-2013.

Veaux de boucherie : l'ajustement de l'offre maintien les prix au niveau élevé de 2013. La maîtrise de la production a permis de maintenir le marché équilibré en 2014 face à la légère baisse de consommation de veaux de boucherie. Sur les onze premiers mois 2014, la cota-

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole - IPAMPA, base 100 = 2010



Source : Agreste - Le bulletin

Ovins : Offre limitée, maintien des prix

Les moindres disponibilités d'agneaux au niveau français, ainsi qu'à l'échelle européenne, associée à la baisse de la consommation permettent le maintien des prix durant toute l'année.

Les effectifs abattus cumulés sur les onze premiers mois de l'année, sont stables au niveau national et en progression de plus de 2 % en Midi-Pyrénées par rapport à la même période 2013.

Les importations nationales d'animaux vivants en provenance des Pays bas, d'Alle-

magne, de Hongrie sont en augmentation sur le premier semestre 2014 par rapport à 2013. Elles se contractent en juillet août, en particulier en provenance du Royaume Uni et d'Irlande, et fléchissent en fin d'année.

Durant le premier semestre, les prix des agneaux de boucherie sont bien orientés, sous l'effet d'un manque de disponibilités. Ils retrouvent le niveau élevé de 2013 grâce au pic d'avril, liée à la fête de Pâques : l'agneau 16/19 Kg de conformation « U » atteint 7 €/kg carcasse.

A partir d'octobre, l'offre mesurée est en accord avec la faible demande de viande ovine et tire les cours des agneaux à la hausse : d'après le panel Kantar worldpanel, sur les neuf premiers mois 2014, les achats de viande ovine seraient en recul de 4,5 % par rapport à la même période 2013.

Dans ce contexte de faible disponibilité d'agneaux sur le marché européen, et dans une conjoncture favorable pour les engraisseurs (prix rémunérateurs,

coûts de l'aliment et de l'énergie en baisse, techniques de production en place) les éleveurs engraisseurs de Midi-Pyrénées et du bassin Sud doivent rester mobilisés pour valoriser le potentiel d'agnelets issus des élevages laitiers du bassin de Roquefort et préparer la consommation saisonnière de la prochaine période pascale.

Christian Fabregue - SRISET
Michel Lieuteret - SREFA

Production du lait de vache : baisse des volumes, hausse des prix

Collecte de lait en progression au niveau mondial, européen et français, en baisse sur le bassin sud-Ouest.

Pour les producteurs de lait de vache de Midi-Pyrénées, l'année 2014 se termine par une meilleure valorisation de leur collecte grâce aux prix producteurs en forte hausse par rapport à 2013. En effet, le marché du lait est devenu plus favorable aux producteurs français dès le début de l'année civile, grâce à une

2 facteurs ; d'une part la hausse de la production laitière mondiale qui s'est accélérée sur les 6 premiers mois et d'autre part du ralentissement de la demande chinoise. L'annonce de l'embargo russe sur les produits européens, complique la situation en provoquant un report des volumes sur d'autres marchés. Toutefois, en

céréales), une récolte fourragère en quantité et de meilleure qualité que l'année précédente, ont encouragé la production de lait. La relance de la collecte est observée dans tous les bassins de production, hormis le bassin sud-ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon). D'après les estimations de FranceAgrimer, en cumul sur les onze premiers mois 2014 la collecte de lait française dépasserait 22,5 milliards de litres, soit un volume supérieur de 6,1 % à la même période 2013. Sur les mêmes périodes, la collecte du bassin sud-ouest baisserait de 1 %.

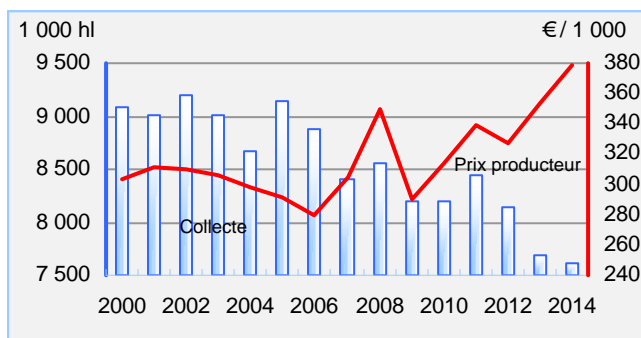
Christian Fabregue - SRISSET

Evolution des structures de production laitière en France

L'analyse de la production laitière* réalisée depuis 2007 dans le cadre des bassins mise en place en 2011 montre que l'ensemble des bassins a été en sous réalisation pour la campagne laitière 2013/14 avec cependant des niveaux plus ou moins prononcé. Le Grand Ouest a limité sa sous-réalisation à 1,8 %. Cette étude montre que les évolutions de production semblent plus réactives aux variations du marché dans les quatre bassins du Nord et surtout le Grand-ouest. Dans ce dernier, les exploitations sont plus nombreuses et de taille plus importante. Les autres bassins, dont le bassin Sud-Ouest ont tendance à présenter une sous-réalisation "chronique" avec un ralentissement progressif de l'activité laitière, qui passe notamment par des cessations d'activité plus nombreuses.

*étude réalisée par FranceAgriMer sur l'évolution des structures de production laitière en France.

Lait de vache livré à l'industrie et prix payé aux producteurs

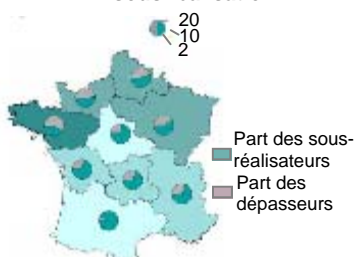


Source : Agreste - estimation mensuelle FranceAgriMer

demande soutenue en produits laitiers à l'échelle européenne comme internationale, dopée par la demande asiatique jusqu'à juillet. Le repli des cours observé depuis l'été s'explique par

moyenne annuelle, le lait a été payé 378 euros les mille litres (contre 353 € en 2013 et 327 € en 2012). Parallèlement, le repli des coûts de production (énergie, cours des tourteaux et des

Répartition par bassin des livreurs en dépassement et en sous réalisation



Source : FranceAgriMer

IAA : Les effets de la désinflation

Faiblesse de la demande, tassement des prix et baisse de la production.

Au cours de l'année 2014 la désinflation s'est progressivement installée. Confrontés à un climat économique incertain, les ménages consomment moins et privilégient leur épargne. Cela impacte négativement l'activité industrielle en général et les industries agroalimentaires en particulier (IAA).

L'indice de la production industrielle (IPI) des industries agroalimentaires (IAA), basé sur les volumes de production en France, a baissé de 0,2 % au cours des trois premiers trimestres de 2014 par rapport à la même période de 2013. La baisse la plus importante concerne le secteur des « autres industries alimentaires » (-2,4 %) qui englobent notamment la production de plats cuisinés et de produits diététiques. Quant à l'industrie des viandes

des la baisse s'établit à 0,9 %.

En revanche, durant la même période l'indice de chiffre d'affaires (source INSEE) des industries agroalimentaires (IAA) à l'échelon national progresse de 0,7 %. L'augmentation la plus significative concerne l'industrie laitière (+5,8 %). L'indice de chiffre d'affaires de la panification industrielle augmente de 1,6 %, celui des autres industries alimentaires de 0,5 %, mais celui de l'industrie des viandes baisse de 0,1 %. L'année 2014 marque une tendance à l'affaiblissement du chiffre d'affaires des IAA.

Selon l'indice des prix à la consommation pour la France métropolitaine (source Insee), le prix des produits alimentaires a baissé en moyenne de 0,7 % en 2014 par rapport à 2013. Les bais-

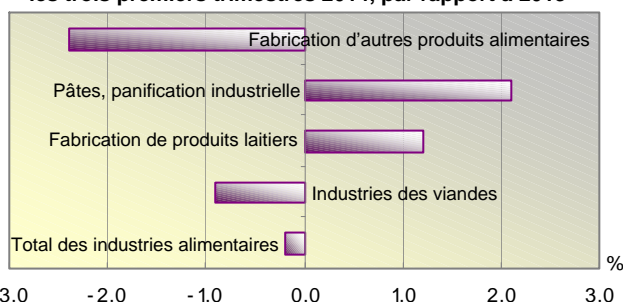
ses les plus importantes concernent les fruits (-5,5 %) et les légumes (-3,6 %). Cependant, les dépenses de consommation des ménages en biens alimentaires (source Insee) ont diminué, de 1 % au premier trimestre 2014 et de 0,3 % au troisième trimestre, en comparaison du trimestre précédent. Le repli se poursuit en octobre et novembre

(-0,1 %) par rapport au mois précédent.

Le solde du commerce extérieur des produits agroalimentaires (au niveau national) enregistre une détérioration. L'excédent cumulé des onze premiers mois de 2014 s'élève à 7,1 milliards d'euros, et affiche un repli de 6,5 % par rapport à la même période de 2013.

Serge Ladois - SRISSET

Evolution de l'indice de la production des IAA France entière durant les trois premiers trimestres 2014, par rapport à 2013



Source : Insee-IPI France entière

Tableau de bord économique 2014

Productions agricoles de Midi-Pyrénées	Volumes produits en tonnes (T)				Cotations, moyenne annuelle en €/tonne marché France métropolitaine base juillet : moyenne janvier-décembre				
	2012	2013	2014*	Evolution 2014/13 en %	Productions grandes cultures	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Blé tendre	1 546 011	1 451 559	1 485 459	2,3	rendu Rouen	232,51	212,73	182,37	-14,3
Blé dur	636 058	376 137	281 371	-25,2	Départ Port la Nouvelle	291,00	265,00	305,00	15,1
Orge et escourgeon	427 557	403 577	456 851	13,2	DépartEure/ Eure et Loire	193,28	181,83	149,58	-17,7
Colza et navette	130 714	133 224	139 287	4,6	rendu Rouen	474,12	416,88	350,95	-15,8
Mais-grain hors semences	1 596 474	1 240 849	1 503 066	21,1	rendu Bordeaux	221,10	192,63	155,75	-19,1
Tournesol	460 792	409 215	453 974	10,9	rendu Bordeaux	484,81	406,17	297,83	-26,7
soja	349 489	336 057	743 024	121,1	cours Chicago	456,73	391,70	342,96	-12,4

source : * statistique agricole annuelle provisoire

source : Agreste- le bulletin FranceAgrimer - La Dépêche

Productions fruits et légumes	Volumes produits en quintaux (q)				Cotations, moyenne annuelle en €/kg H.T marché MIN de Toulouse : moyenne janvier-décembre				
	2012	2013	2014*	Evolution 2014/13 en %	Productions fruits et légumes	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Cerise Bigarreau rouge	23 040	15 180	42 110	177,4	Bigarreau rouge + 24	2,82	2,65	2,49	-6,0
Pomme Royal Gala	73 357	78 112	71 000	-9,1	Pomme Royal Gala 136-180g vrac	0,71	0,75	0,68	-9,3
Pomme Golden	44 761	49 260	44 800	-9,1	Pomme Golden 170-220g vrac	0,83	0,80	0,85	6,3
Total prunes	463 333	404 605	ND		Prune Reine-claude Dorée 35-40mm	1,60	2,06	1,53	-25,7
Raisin de table	127 158	61 840	ND		Prune Americano japonaise TC sun 50+	1,31	1,49	1,40	-6,0
Kiwi	138 752	124 907	ND		Raisin Chasselas AOC Moissac extra	2,54	2,44	2,61	7,0
Noix	37 890	37 860	ND		Raisin Chasselas	1,71	1,77	1,76	-0,6
Ail sec	8 260	10 770	10 300	-4,4	Kiwi Hayward 105-115g (27 fruits)	1,51	1,53	1,62	5,9
Melon charentais	65 308	56 355	42 040	-25,4	Noix franquette 30+	2,99	3,48	3,60	3,4
					Ail violet sec 60-80mm plt 5kg	3,00	3,00	2,71	-9,7
					Melon charentais jaune 850-950g	1,16	1,42	1,40	-1,4

source : * statistique agricole annuelle provisoire

ND : non disponible au moment de la diffusion, mise à jour sur site Internet dès que possible.

source : RNM - FranceAgrimer

Productions viticoles	Volumes produits en hectolitres				Cotations, moyenne annuelle en €/hectolitres cotations mensuelles FranceAgrimer pondérées par les volumes commercialisés en vrac				
	2012	2013	2014*	Evolution 2014/13 en %	Productions viticoles	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Vins AOP blanc	56 624	66 698	ND		Vins AOP blanc	91,64	100,90	ND	
Vins AOP rouge et rosé	417 626	391 372	ND		Vins AOP rouge et rosé	100,84	97,23	ND	
Vins IGP blanc	939 606	531 863	ND		Vins IGP blanc	67,81	79,42	83,77	5,5
Vins IGP rouge et rosé	437 452	292 083	ND		Vins IGP rouge et rosé	59,13	76,19	83,22	9,2
Vins SIG blanc	216 513	127 052	ND		Vins SIG blanc	67,07	75,50	81,48	7,9
Vins SIG rouge et rosé	167 245	84 622	ND		Vins SIG rouge et rosé	53,53	65,37	69,43	6,2

source : * statistique agricole annuelle provisoire

ND : non disponible au moment de la diffusion, mise à jour sur site Internet dès que possible.

source : RNM - FranceAgrimer

Productions laitières	Volumes produits en hectolitres				Prix et cotations, moyenne annuelle en €/1 000 l marché France métropolitaine : moyenne janvier-décembre				
	2012	2013	2014*	Evolution 2014/13 en %	Productions laitières	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Livraisons lait de vache	8 236 352	7 687 904	7 611 300	-1,0	Lait de vache	327,00	353,00	378,87	7,3
Livraisons lait de brebis	1 752 640	1 656 243	1 582 087	-4,5	Lait de brebis	878,09	894,58	922,42	3,1
Livraison lait de chèvre	570 800	544 688	513 479	-5,7	Lait de chèvre	578,00	625,90	641,93	2,6

source : * statistique agricole annuelle provisoire

source : FranceAgrimer

Productions de viande	Volumes abattus dans les abattoirs de Midi-Pyrénées en Tonne équivalent carcasse-Moy. janvier-novembre				Cotations en moyenne annuelle en €/kg carcasse marché France métropolitaine - Entrée abattoir: moyenne janvier-novembre				
	2012	2013	2014*	Evolution 2014/13 en %	Productions de viande	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Total gros bovins	61 862	58 718	52 916	-9,9	Bovin-Vache réforme "R"	3,89	4,39	4,00	-8,9
Jeunes bovins (8 à 12 mois)	12 278	12 301	10 750	-12,6	Bovin-jeune bovin "R"	3,84	3,89	4,04	3,9
Veau de boucherie (8 mois au moins)	19 080	17 908	16 640	-7,1	Veau-Non élevé au pis	6,20	6,18	6,18	0,0
Ovins-agneau 16/19kg	17 785	17 258	16 366	-5,2	Ovins-agneau 16/19kg classe "U"	6,17	6,20	6,32	1,9
Ovins-brebis réforme	3 390	3 359	3 056	-9,0	Ovins-brebis réforme "R"	2,29	2,20	2,28	3,6
Porc Charcutier	69 974	70 668	66 878	-5,4	Porc Charcutier classe "E" puis "S"	1,62	1,64	1,52	-7,3

source : * statistique agricole annuelle provisoire

source : FranceAgrimer

Produits agricoles au stade expédition		Cotations, moyenne annuelle en €/kg H.T Marché Sud-ouest au stade expédition : moyenne janvier-décembre			
Fruits et légumes	Type de conditionnement	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Bigarreau rouge	> 24 mm	3,16	2,33	2,29	-1,7
Pomme Gala Sud-ouest	Cat I 170-220 mm e	1,07	1,04	0,81	-22,1
Pomme Golden Sud-ouest	Cat I 170-220 mm e	0,83	0,97	0,77	-20,6
Ail blanc France	60-80 mm en sac 5 kg	2,14	1,71	2,12	24,0
Ail violet France	60-80 mm en sac 5 kg	3,08	2,10	2,29	9,0
Ail rose France	70-90 mm en plateau !	5,51	5,63	5,75	2,1
Melon charentais	pièce 800 - 950 g	0,96	0,87	1,06	21,8

Tableau de bord économique 2014

Produits agricoles au stade expédition Cotations, moyenne annuelle en €/kg H.T
Marché Sud-ouest au stade expédition : moyenne janvier-décembre

Fruits	Type de conditionnement	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Prune Reine-Claude Dorée	Cat I 35-40mm	1,59	1,85	1,77	-4,3
Prune Americano japonaise	TC sun 50+ plateau 1rg	1,30	1,71	1,15	-32,7
Raisin Chasselas AOC Moissac	Cat Extra - petit plateau (4kg)	2,48	2,46	3,04	23,6
Raisin Chasselas	plateau séparateur 8kg	1,45	1,22	1,45	18,9
Kiwi Hayward	105-115mm plateau 1rg - 27 fruits	1,49	1,61	1,73	7,5
Noix France	Franquette 30 mm sac 5kg	3,30	3,67	3,85	4,9

Produits agricoles au stade détail Prix relevés, moyenne annuelle en €/kg T.T.C

Fruits et légumes	Type de conditionnement	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Bigarreau rouge	26+	6,89	5,58	5,57	-0,2
Pomme Royal Gala	136-180 mm en vrac	1,85	2,06	1,84	-10,7
Pomme Golden	136-180 mm en vrac	1,63	2,06	1,69	-18,0
Prune Reine-claude Dorée	vrac	2,83	3,00	2,87	-4,3
Prune Americano japonaise	vrac (golden japan)	2,35	2,87	2,27	-20,9
Raisin Chasselas AOC Moissac	vrac	4,02	3,90	4,37	12,1
Raisin Chasselas	vrac	3,41	3,39	3,09	-8,8
Kiwi Hayward	Barquette de 1kg	1,73	2,18	2,42	11,0
Noix sans label	vrac	5,96	6,11	6,58	7,7
Ail blanc sec	vrac	8,11	7,79	7,81	0,3
Ail blanc sec	50-70 ou 60-80 mm en filet 500 g	9,62	9,71	8,84	-9,0
Melon charentais jaune	800-1150g la pièce	1,85	1,92	1,88	-2,1

Produits agricoles au stade détail Prix relevés, moyenne annuelle en €/kg T.T.C
prix moyen nationaux en GMS

Produits animaux	Productions de viande	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Bœuf	Type laitier - entrecôte cdt 1à2	18,85	19,76	19,29	-2,4
	steack haché 15% de MG cdt 1à3	9,31	9,70	9,91	2,2
Veau de boucherie	Côte filet ou première avec os 1à3	18,18	18,39	18,51	0,7
	Escalope dans la noix cdt 1à3	21,25	21,59	21,47	-0,6
Agneau	Côte filet ou première avec os 1à6	18,60	18,90	19,00	0,5
	Gigot entier	15,75	16,28	16,43	0,9
Porc	Côte avec os cdt 5 à10	5,65	5,88	5,73	-2,6
	Rôti dans le filet cdt 1	8,21	8,45	8,34	-1,3
Lapin	Jambon avec couenne standard	9,71	9,99	9,93	-0,6
	Lapin entier	7,84	8,05	8,09	0,5
Volailles et palmipèdes	Cuisse cdt 1à2	14,94	15,37	15,30	-0,5
	Dinde - Escalope cdt 1à3	11,43	11,87	11,83	-0,3
	Poulet - PAC Biologique cdt 1	9,55	9,73	9,63	-1,0
	Poulet - PAC Standard cdt 1	3,46	3,54	3,42	-3,4
	Poulet - PAC Label cdt 1	5,66	5,76	5,68	-1,4
Lait vache UHT demi-écrémé (litre)	Canard - Magret cru sous vide - cdt 1	16,30	16,45	16,54	0,5
	brique	0,59	0,61	0,63	3,3
	biologique-bouteille plastique	1,03	0,97	0,94	-3,1
Œufs (boite de 6)	Gros calibre 63-73 g	1,16	1,13	1,11	-2,0
	biologique	1,99	1,93	1,88	-2,6

Produits agricoles en magasin bio Prix relevés, moyenne annuelle en €/kg T.T.C

	2012	2013	2014	Evolution 2014/13 en %
Pomme bicolore (kg)	3,16	3,40	2,98	-12,4
Prune Reine Claude bio (kg)	4,67	5,05	4,50	-10,9
Raisin blanc (kg)	4,80	4,58	4,83	5,5
ail blanc sec (kg)	9,79	9,36	9,15	-2,2

Source : RNM - FranceAgriMer

Agreste

La statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr



www.franceagrimer.fr

www.snm.franceagrimer.fr



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique, Économique et Territoriale
Cité administrative bât. E - Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cédex
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Pascal AUGIER
Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY
Rédacteur en chef : Christian FABREGUE
Rédaction : DRAAF
Composition : Dany GAYRAUD
Dépôt légal : à parution - ISSN n° 1958-1475

février 2015